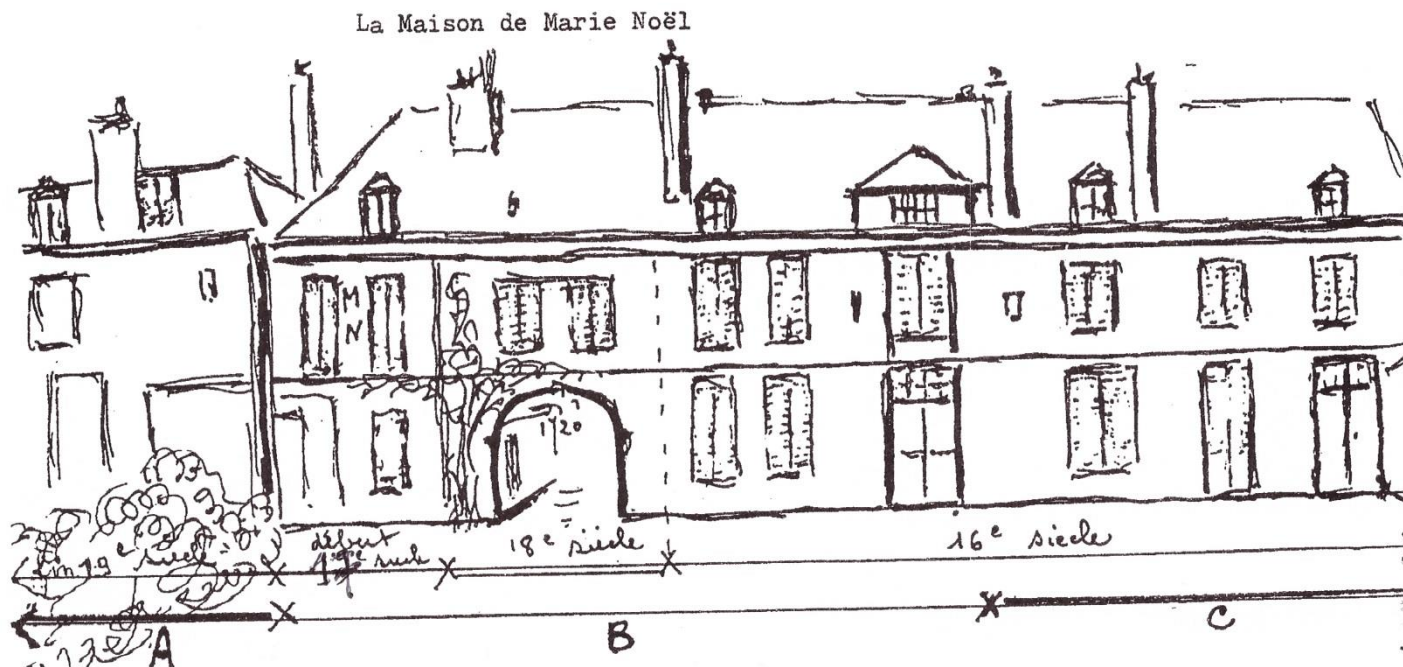


La maison de Marie Noël



Tout l'environnement fut la propriété autrefois des grands-parents maternels de Marie Noël, les BARAT. La partie la plus vieille est un ancien hôtel du XVI^e siècle, auquel ont été ajoutés au XVIII^e le porche actuel, construit sur un chemin faisant communiquer la rue Saint Valentin (devenue rue Milliaux puis rue Marie Noël) au couvent des Jacobins (actuelle Trésorerie Générale), puis une construction en bois et torchis à gauche de ce porche au début du XIX^e siècle. Les Barat étaient entrepreneurs de maçonnerie, leur demeure était allongée encore sur la gauche d'autres petites constructions que Louis ROUGET, le père de Marie, fit abattre à la fin du XIX^e pour faire élever la grande maison à gauche du porche et qui fut terminée en 1895.

Marie Noël n'est pas née dans cette maison, mais dans une autre au n°2 ruelle des Véens. Elle y habita avec ses parents jusqu'à l'âge de 18 mois. C'est alors que Louis Rouget installa sa famille dans un appartement de la grande maison appartenant à son père Joseph Rouget, entre la rue Saint Pierre en Château, la rue des Lombards, la place de l'Abbé Deschamps et la rue Lebeuf.

En 1985, la grande maison (A) de gauche étant terminée, Marie Noël vint l'habiter avec sa famille, son père, sa mère et ses trois frères. Elle y vécut jusqu'en 1941. À ce moment-là, en pleine guerre, ses frères n'étant plus là et son père décédé en 1923, Marie y était seule avec sa vieille mère et des occupants allemands, ce qui ne semblait pas confortable à ces dames. L'autre maison (B+C) était habitée par trois locataires. L'un d'eux ayant quitté la place, Marie Noël déménagea et vint occuper l'appartement du premier étage (B) où elle demeura jusqu'à sa mort en 1967.

C'est dans cette partie que se trouvait donc la chambre où le poète écrivait (M+N)

Par testament, Marie Noël a laissé la toute propriété de son œuvre à la Société des Sciences Historiques et Naturelles de l'Yonne, ainsi que celle de la partie B de sa maison. L'autre partie, réservée à ses héritiers naturels, a été achetée par la ville d'Auxerre. En échange du local que la Société des Sciences occupait à l'hôtel Leblanc Duvernoy, cette Société reçut cette partie C nouvellement acquise par la ville pour s'y installer.

Dans la partie C au rez-de chaussée de la maison, se trouve la grande salle de conférences de la Société des Sciences avec un empoutrement du XVI^e siècle et un escalier conduisant aux étages avec une rampe Henri III.



Façade intérieure de la maison de Marie Noël
© Jean-Dominique CARON